



INTERHOLCO A L'ECOUTE

Questions Fréquemment Posées

1/ CLIMAT

- Quelles sont les actions qu'INTERHOLCO mène en faveur de la protection du climat ?
- Comment INTERHOLCO lutte-t-elle contre les risques de feux en forêt en Afrique centrale ?

2/ FORÊT

- Quelle est la taille de la concession forestière d'INTERHOLCO en République du Congo ?
- Comment la récolte de bois et la régénération naturelle se déroulent-elles dans une concession forestière certifiée en Afrique ?
- Comment le travail d'INTERHOLCO est-il examiné de manière indépendante ?
- Comment les écosystèmes forestiers particulièrement fragiles sont-ils protégés ?

3/ HOMMES

- Comment les intérêts des populations locales et autochtones sont-ils protégés ?
- Quels rôles sont confiés aux employés issus de la population autochtone ?
- Comment les consultations avec les populations locales et autochtones sont-elles organisées ? Comment ces populations sont-elles informées de leurs droits ?
- Dans quelle mesure les populations autochtones ont-elles accès à l'éducation et à la santé ?

4/ FAUNE

- Comment les animaux, tels que les gorilles et les éléphants, sont-ils protégés ?
- Comment les éco-gardes sont-ils formés et comment leur travail est-il surveillé ?
- Comment peut-on empêcher les braconniers de venir chasser dans la concession ?

1/ CLIMAT

Quelles sont les actions qu'INTERHOLCO mène en faveur de la protection du climat ?

INTERHOLCO soutient une gestion durable de la forêt. « Durable » signifie que la récolte de bois est faite de manière sélective, et que la forêt a suffisamment de temps pour se régénérer. Des zones à haute valeur de conservation seront ainsi protégées pour les générations à venir. De cette façon, non seulement nous contribuons à la sauvegarde de l'environnement, mais nous protégeons aussi la forêt tropicale, dont l'importance pour le climat est vitale à l'échelle mondiale. Que ce soit pour la construction de bâtiments ou la conception de meubles, le bois lui-même stocke du carbone. Contrairement à la production de bois, le plastique, l'aluminium et le béton nécessitent d'importantes quantités de combustibles fossiles.

Une étude publiée en collaboration avec la Natural Capital Coalition montre la façon dont une gestion durable des forêts non seulement réduit les émissions de CO₂, mais protège également la capacité naturelle des écosystèmes tropicaux à se régénérer et à conserver leur intégrité naturelle.

Les placettes permanentes de recherche au sein de la concession forestière d'INTERHOLCO et d'autres études montrent que le carbone capturé dans le bois revient à son niveau naturel sur une période de 10 à 20 ans suivant la récolte de bois. Les impacts négatifs à long terme sont donc très faibles. De plus, INTERHOLCO a mis 27% de la concession, presque un tiers de la surface, sous conservation (voir notre plan d'aménagement forestier, disponible en ligne). Les zones de conservation et protection, pas touchées par la récolte, comprennent également des tourbières, qui agissent comme de puissants puits de carbone. Également, dans les Assiettes annuelles de coupe, la société met des surfaces additionnelles en conservation, le long des baïs (salines), étangs, marécages et rivières. Dans les Assiettes de coupe 2019 et 2020, une zone additionnelle d'environ 5'000 hectares, limitrophe au Parc National Odzala-Kokoua, a été mise en conservation.

L'Unité Forestière d'Aménagement (UFA) Ngombé que la société gère en République du Congo fait partie du Programme de réduction des émissions des Gaz à effet de Serre ERP (Emission Reduction Programme) qui se déroule dans les départements de la Sangha et de la Likouala, en collaboration avec le « [Forest Carbon Partnership Facility](#) (FCPF) ». Les émissions de carbone (CO₂) et des Gaz à Effet de Serre (GES), sont minimales par l'application de l'Exploitation Forestière à Impact Réduit (EFIR, mesure conforme à la norme FSC), grâce à l'accroissement des jeunes tiges et à la régénération naturelle qui permet une reconstitution quasi complète ou plus élevée de la forêt et du stock carbone, 10 à 20 ans après la récolte. L'émission de Gaz à Effet de Serre (GES) est estimée, en moyenne, à 5% du carbone/GES stocké dans la biomasse de l'Assiette annuelle de coupe, ainsi l'émission annuelle est seulement 0,1% du carbone/GES stocké dans la biomasse

de la concession UFA Ngombé.

En dehors des émissions biogènes, liées à la biomasse en forêt, INTERHOLCO a calculé les émissions directes et indirectes des activités de sa filiale IFO (<https://interholco.com/images/pdfs/FR-INTERHOLCO-Facts-and-Figures-2019-2014.pdf> - Paysage Environnemental), y compris les émissions indirectes du transport jusqu'aux pays des clients. Ces émissions sont toujours en dessous du CO₂ stocké dans le produit bois, d'où l'avantage de l'utilisation du bois par rapport à d'autres produits.

Même si les émissions des GES de l'EFIR sont minimales en forêt, INTERHOLCO s'est engagé, d'ici 2025, à diminuer de 10% les émissions des GES (Gaz à Effets de Serre/ « GHG ») en forêt par m³ de bois produit, par rapport au Niveau d'Emissions de Référence que l'ERP va calculer. Une diminution de la largeur des routes a déjà été mise en œuvre à partir de 2019, d'autres mesures sont en cours.

Pour les émissions non biogènes (hydrocarbures, énergie électrique...) pendant la production forestière, la transformation du bois et le transport national et international, INTERHOLCO s'est engagé à diminuer de 5%, d'ici 2025, les émissions par m³ de bois produit.

Un monitoring/évaluation/validation (MEV) est fait par INTERHOLCO et en 2019, une réduction d'émissions du transport terrestre au Congo plus de 10% a été atteinte par rapport à 2018, grâce à une augmentation du transport par le fleuve.

Sources :

Natural Capital Coalition – Forest Products Sector Guide: INTERHOLCO's Case Study

<https://naturalcapitalcoalition.org/forest-products-sector-guide-case-study-for-interholco/>

<https://naturalcapitalcoalition.org/who/coalition-organizations/>

Lera Miles, Corinna Ravilious, Shaenandhoa García-Rangel, Xavier de Lamo, Greta Dargie and Simon Lewis, **Carbon, biodiversity and land-use in the Central Congo Basin Peatlands**

https://wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/22918/Congo_Peatland_EN.pdf?isAllowed=y&sequence=1

Tackling climate change, using wood, p. 56; **Greenhouse gas emissions**, p. 57 und **African wood products and LCA**, p. 65 in **IHC Sustainability Report: Enabling Landscapes-INTERHOLCO-Sustainability-Report-2017-.pdf**
<https://interholco.com/images/pdfs/Enabling-Landscapes-INTERHOLCO-Sustainability-Report-2017-.pdf>

NATURE CONSERVANCY Cutting carbon with greener chainsaws

<https://www.nature.org/en-us/what-we-do/our-insights/perspectives/cutting-carbon-with-greener-chainsaws/>

Comment INTERHOLCO lutte-t-elle contre les risques de feux en forêt en Afrique centrale ?

Les feux en forêt peuvent se produire dans les régions tropicales, principalement dans des savanes et/ou des forêts ouvertes – moins ou rarement dans des forêts tropicales denses humides. L'augmentation des épisodes de sécheresse extrême, y compris du phénomène connu sous le nom d'El Niño, intensifie le risque de feux en forêt. Par conséquent, INTERHOLCO organise régulièrement des réunions de sensibilisation pendant la saison sèche, afin d'informer la population locale sur les bonnes pratiques à mettre en œuvre, en privilégiant toujours la prévention par rapport à la lutte contre les feux en forêt.

INTERHOLCO collabore avec des organismes gouvernementaux locaux, des experts, des scientifiques, des écologistes de renommée internationale et des organisations environnementales indépendantes afin d'enquêter sur les causes des incendies en forêt et de prendre des mesures visant à les prévenir et les mitiger. D'après les scientifiques, les incendies en forêt dans les régions tropicales sont clairement liés à des épisodes de sécheresse qui s'étendent rapidement partout dans le monde, à cause de phénomènes météorologiques extrêmes tels qu'El Niño. Les images satellitaires NASA/MODIS montrent que ces épisodes ne bouleversent pas seulement l'Amérique latine et l'Asie, mais également l'Afrique centrale et de l'Ouest et qu'ils s'étendent de la Côte d'Ivoire en Afrique de l'Ouest en passant par le Ghana, le Nigeria et le Cameroun, jusqu'en République centrafricaine, en République Démocratique du Congo et au Gabon.

Des études paléologiques et archéologiques ont montré que les forêts à *Marantaceae*, telles que celles que nous retrouvons au sein de la concession d'INTERHOLCO et de son voisin le parc national d'Odzala-Kokoua, se sont formées il y a plus de 1'500 ans. De grands feux de forêt ont toujours joué un rôle dans leur évolution. Des échantillons de charbon de bois datés au carbone 14 et des découvertes archéologiques en témoignent. À cette époque, la densité de la population en Afrique centrale était beaucoup plus élevée qu'aujourd'hui et la présence humaine avait un impact beaucoup plus important sur les forêts et l'environnement. Les forêts ouvertes à *Marantaceae* ont survécu pendant des siècles et ont toujours été confrontées aux risques d'incendies. Les sols secs et sablonneux offrent des conditions favorables à ce type de danger naturel. Comme au sud de la concession d'INTERHOLCO, sur les plateaux de la Cuvette Centrale avec un sol profond et sableux, il y a uniquement des savanes et les incendies sont courants, bien que le climat et les précipitations soient identiques.

INTERHOLCO communique de façon transparente en matière d'incendies et, comme prévu dans le cadre de sa politique de prévention et alerte, s'appuie sur les images satellitaires de l'outil public Global Forest Watch (GFW/WRI).

Le même outil lui permet de constater le respect, de la part des fournisseurs, de ses engagements en matière de protection de la forêt, comme prévu dans le cadre de sa Politique d'approvisionnement et de gestion forestière responsable.

Sur la base des entrevues avec les fournisseurs, des rapports d'audit de terrain ou des données divulguées par GFW/GRI, au cours de 2019 aucun incendie, n'a été enregistré dans les forêts gérées par les fournisseurs d'INTERHOLCO (en dehors de l'agriculture sur brûlis dans les zones destinées à cet effet).

Sources :

Feux en forêt et leur origine à cause d'El Niño

<https://interholco.com/en/rss-feed-en/18-archive-2017/72-expert-group-leads-to-better-understanding-of-open-%20marantaceae-forests-in-the-north-of-congo>

Politique d'approvisionnement et de gestion forestière responsable

<https://interholco.com/images/pdfs/Responsible-Forestry-and-Procurement-20180620-Politique-INTERHOLCO.pdf>

Global Forest Watch – Republic of Congo

<https://www.globalforestwatch.org/>

Monitoring of the open Marantaceae forests in Northern Congo to understand their origins and dynamics

<https://interholco.com/en/rss-feed-en/19-archive-2018/91-monitoring-of-the-open%20marantaceae-forests-in-northern-%20congo-to-understand-their-origins-and-dynamics>

Verhegghen A., Eva H., Ceccherini G., Achard F., Gond V., Gourlet-Fleury S. and Cerutti P., 2016. **The Potential of Sentinel Satellites for Burnt Area Mapping and Monitoring in the Congo Basin Forests**. MDPI AG

<https://www.mdpi.com/2072-4292/8/12/986/htm>

Gillet, J.-F., 2013, **Les forêts à Marantaceae au sein de la mosaïque forestière du Nord du République du Congo: Origines et Modalités de gestion**, Université de Liège

Morin-Rivat, J., 2015, **Nineteenth century human history explains the dominance of light-demanding tree species in Central African moist forests**, Université de Liège

Morin-Rivat, J., 2017, **Of trees and men: new insights into man-environment relationships in the moist forests of central Africa during the late Holocene**, Université de Liège:

<https://www.gembloux-alumni.org/articles/18324-defense-de-these-julie-morin-rivat>

L'origine des forêts africaines, Université de Liège

<https://www.youtube.com/watch?v=SAaeUQ-WZsU&feature=youtu.be>

2/ FORÊT

Quelle est la taille de la concession forestière d'INTERHOLCO en République du Congo ?

La concession forestière gérée par INTERHOLCO en République du Congo s'étend sur une surface d'env. 1,16 million d'hectares (soit 11'600 km²). La protection et la gestion de cette forêt suivent un inventaire détaillé. Notre inventaire forestier comprend la diversité biologique, les moyens de subsistance ainsi que les styles de vie des populations locales et autochtones qui habitent la forêt et dépendent d'elle. Cet inventaire est la base de notre plan d'aménagement. Un tel plan se développe au début de la période de concession et s'ajuste en détail par la suite. Les employés, notamment ceux qui sont issus de la population autochtone, sont impliqués dans ce processus.

La surface de la concession a été cartographiée et inventoriée dans son entièreté au début de la période de concession. L'enquête a enregistré non seulement les différents écosystèmes forestiers, les habitats ayant un besoin particulier de protection, le nombre d'espèces d'arbres et la composition de la forêt, le volume de bois d'œuvre mais aussi les arbres, plantes et la faune que les populations riveraines, locales et autochtones, ont besoin pour leur subsistance. Combiné avec des images satellitaires et aériennes, ainsi que des photos prises au sol, le résultat a été un inventaire et cartographie de l'ensemble de la surface de la concession forestière d'INTERHOLCO.

Cet inventaire et cartographie permettent l'identification de zones à haute valeur de conservation sur les plans écologique et social, pour lesquels une gestion adaptée est assurée. 27% de la surface forestière (310'000 hectares) a été ainsi destinée à la conservation et protection (zones fragiles et à l'importance particulière pour les habitants et leur style de vie). De plus, 4 % de la surface forestière (environ 50'000 hectares) a été réservée au développement communautaire. Puis, on a planifié la récolte de bois dans la surface restante. Pour nous, il était crucial d'adopter un principe de précaution dans le cadre des activités de gestion de la forêt, sans exception. Ceci signifie que le bois est récolté, mais seulement de façon sélective et seulement là où les impacts écologiques et sociaux peuvent être contrôlés.

Sources :

IFO Management Plan Summary

https://interholco.com/images/pdfs/IFO_Plan_Amenagement_UFA_Ngombe_Resume_public_v2_06_Oct_15.pdf

Comment la récolte de bois et la régénération naturelle se déroulent-elles dans une concession forestière certifiée en Afrique ?

Les lois de la République du Congo exigent que la récolte de bois soit effectuée de manière durable, sur les plans écologique, social et économique. La gestion forestière d'INTERHOLCO va plus loin. Dans la concession forestière, les arbres sont récoltés sans exception de manière sélective (pas de coupe à blanc, coupe rase) ; ce prélèvement est en moyenne d'1 arbre pour 2 hectares (soit 1 arbre tous les 2 à 3 terrains de football), et cela, une fois tous les 30 ans. Une fois le prélèvement annuel effectué, toutes les activités s'arrêtent pour 30 ans dans cette zone de la forêt, afin permettre à la forêt de se régénérer naturellement.

INTERHOLCO adopte un principe de précaution. Le bois est récolté, mais seulement de façon sélective et uniquement là où les impacts écologiques et sociaux peuvent être contrôlés.

Au début de la période du plan d'aménagement de la concession, les experts ont cartographié les différents types et écosystèmes forestiers, les habitats ayant un besoin particulier de protection, les espèces d'arbres et leur abondance en forêt, les espèces animales et leurs habitats ainsi que les styles de vie de la population locale et des peuples autochtones vivant dans et de la forêt. Environ 350'000 hectares de forêt (environ 30% de la surface totale de la concession) ont ensuite été définitivement écartés de la zone de récolte (forêts particulièrement fragiles au niveau écologique et aires à l'importance particulière pour les besoins traditionnels de la population locale).

INTERHOLCO récolte donc du bois uniquement dans les 800'000 hectares de forêt restant, et cela suivant un système strict de rotation de 30 ans. Notre priorité absolue est de veiller à ce que la récolte et le transport de bois ne produisent qu'un impact minimal, sans changement sur long terme, ni permanent ou irréversible. Les routes forestières sont fermées une fois la récolte terminée, de sorte que la nature puisse reconquérir les routes, entourées par la forêt.

INTERHOLCO récolte le bois au sein de la concession forestière de façon toujours sélective. En moyenne, nous prélevons 1 arbre tous les 2 hectares. Cela signifie, 1 arbre pour deux à trois terrains de football - et ce, seulement une fois tous les 30 ans. En attendant, la zone de prélèvement annuelle de forêt est fermée afin que la forêt ait le temps de se régénérer naturellement.

Au début de la période de concession, un inventaire complet du stock d'arbres permet de planifier la gestion de la forêt. En raison des données recueillies sur place, INTERHOLCO a établi un cycle de rotation de 30 ans pour la récolte de bois. La décision se base sur le nombre et le volume d'arbres répertoriés dans l'inventaire, ainsi que sur le taux de croissance scientifiquement calculé de chaque essence d'arbre.

Cela permet aux différentes espèces de se régénérer, tout en préservant la biodiversité et la biomasse. Le reboisement n'est pas nécessaire, car la forêt est capable de se renouveler naturellement années après années ;et ,le volume de bois qui accroit en forêt est beaucoup plus important que celui récolté. Nous fermons les pistes forestières et les sentiers de débardage et de ce fait l'activité humaine devient quasi-inexistante ce qui permet un bon processus de régénération. Notre surveillance interne et des études externes démontrent que la forêt et la biodiversité restent intactes et que la gestion forestière d'INTERHOLCO ne cause aucune dégradation de la forêt.

Environ 0,25 m³ de bois par hectare est récolté de façon sélective chaque année sur une surface totale de 800'000 hectares. Calculé sur l'ensemble de la surface forestière de 1,16 million d'hectares, cela représente moins de 0,17 m³ de bois par hectare et par an. La quantité de bois récolté par hectare au Congo est de 15 à 20 fois inférieure à celle récoltée en Suisse. D'après l'Office fédéral des statistiques, 4,7 millions m³ de bois ont été récoltés en Suisse en 2017, soit 3,7 m³ par hectare de forêt et par an.

Tout le bois qui est transformé dans les scieries de sa filiale IFO (Industrie forestière de Ouessou) en République du Congo, provient de la forêt gérée par IFO. Pour répondre à la demande des clients, INTERHOLCO peut s'approvisionner en bois de fournisseurs, qui n'est pourtant pas transformé ni par IFO ni chez IFO. Les fournisseurs s'engagent à respecter les mêmes engagements et principes observés par INTERHOLCO (inclus dans le contrat d'achat entre INTERHOLCO et les fournisseurs), ainsi que le Code de conduite d'INTERHOLCO, y compris en matière de déforestation. A cette fin, INTERHOLCO soumet les fournisseurs à des audits de 2^{ème} ou 3^{ème} partie. En 2019, aucun fournisseur n'a été impliqué en activités de déforestation. Le bois dont INTERHOLCO s'approvisionne provient de forêts naturelles uniquement (ne provient pas de plantations qui peuvent potentiellement avoir induit la déforestation).

Les fournisseurs de bois d'INTERHOLCO, selon le pays de récolte, sont basés dans les pays suivants : Cameroun, Côte d'Ivoire, Gabon, Ghana, République Centrafricaine (zone sud-ouest), République Démocratique du Congo (zone nord-ouest et centre), République du Congo, Canada et Etats Unis. Le bois en provenance d'Europe représente une minorité (<2% du volume total); les commerçants où INTERHOLCO s'approvisionne sont basés en Belgique, France, Allemagne et Autriche.

Sources :

Meindert Brouwer, **Central African Forests Forever**, Rotation in the forest, p. 48:

<http://www.centralafricanforests.org/wp-content/uploads/CAFF-5-FSC-Part-2-Rotation-in-the-forest.pdf>

Holzeinschlag in der Schweiz, Bundesamt für Statistik der Schweiz

<https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/landforstwirtschaft/forstwirtschaft.html>

Wald Schweiz - Zahlen & Fakten

<https://www.waldschweiz.ch/schweizer-wald/wissen/schweizer-wald/zahlen-fakten.html>

Racing through the tropical rainforest, Fritz Kleinschroth, 2019

<https://ethz.ch/en/news-and-events/eth-news/news/2019/06/blog-roads-rainforest-congo-kleinschroth.html>

Dans ce contexte, on doit mentionner l'analyse SPOTT réalisée par la Zoological Society of London (ZSL). ZSL a analysé 97 sociétés de la filière bois ayant des activités dans les bassins tropicaux, dont INTERHOLCO, dans le cadre de l'évaluation SPOTT. INTERHOLCO a obtenu la première place dans le classement, avec un score de 94.7% de transparence. Les résultats sont accessibles au public.

Sources :

FSC International and Greenpeace International move on to a new phase of stakeholder relationship

<https://ic.fsc.org/en/news-updates/id/2072>

Nos initiatives (site internet d'INTERHOLCO)

<https://interholco.com/fr/a-propos-de-nous/nos-initiatives>

Global Forest Watch – Republic of Congo

<https://www.globalforestwatch.org/>

Organisation pour l'alimentation et l'agriculture des Nations Unies

<http://www.fao.org/forest-resources-assessment/2020/fr/>

Zoological Society of London - ZSL, London, United Kingdom

<https://www.zsl.org/>

Timber and pulp: ESG policy transparency assessments

<https://www.spott.org/timber-pulp/>

<https://interholco.com/en/rss-feed-en/19-archive-2018/94-from-know-how-to-show-%20how-interholco-leads-spott-s-assessment-of-timber-companies-with-higher-transparency>

Comment les écosystèmes forestiers particulièrement fragiles sont-ils protégés ?

Une aire d'environ 27% (310'000 hectares) de la surface forestière totale, qui s'élève à 1,16 million d'hectares (11'600 km²), a été exclue de l'aire de récolte, afin d'être mise en protection. Cela ayant pour objectif d'éviter toute perturbation éventuelle dans des habitats sensibles et des aires qui revêtent une importance particulière pour les styles de vie traditionnels de la population locale. En outre, 4% de la surface, soit environ 50'000 hectares, a été mise à la disposition des communautés locales pour l'agriculture et le développement rural. Environ 800'000 hectares sont récoltés dans un cycle de rotation de 30 ans.

Ce faisant, nous utilisons un principe de précaution sans exception. Le bois n'est récolté que de manière sélective et uniquement lorsque les impacts écologiques et sociaux peuvent être prévus. Chaque année, la récolte a lieu dans une zone de production que l'on laisse ensuite se régénérer pendant 30 ans. Cela protège la forêt pour des générations. Au début de la période de concession, nous avons collecté des données scientifiques sur l'ensemble de la surface forestière, puis nous avons évalué son écologie, la biodiversité et les utilisations traditionnelles de la forêt par la population locale et autochtone. 276 espèces d'arbres ont été répertoriées, nous connaissons leur densité, les zones où elles poussent ainsi que leurs taux de croissance et de régénération.

Sur ces bases, des zones très sensibles ayant besoin de protection ont été mises de côté (environ 27%, soit 310'000 ha). Un plan d'aménagement a été établi et la surface restante de 800'000 hectares, destinée à la production ; la gestion durable repose sur ce plan. Avant d'être récolté, chaque série de production est une fois de plus analysée en détail. La première étape consiste à identifier, enregistrer et marquer les habitats les plus sensibles sur le plan écologique ainsi que les zones qui ont une grande importance pour la population locale et autochtone, et qui ne devraient donc pas être perturbées ou modifiées par la récolte.

Cet inventaire détaillé enregistre également un grand nombre d'espèces d'arbres, dont la plupart ont peu d'intérêt commercial, mais qui sont importantes sur le plan écologique. L'objectif est de protéger la biodiversité de la forêt, la variété des espèces d'arbres et la biomasse pour les générations à venir. Dans la concession forestière qu'INTERHOLCO gère en Afrique, beaucoup plus de forêt est protégée que dans les forêts européennes. La régénération est un processus tout à fait naturel ne nécessitant guère de reboisement artificiel, sans l'introduction d'espèces d'arbres non indigènes. La biodiversité est préservée.

Sources :

IFO Management Plan Summary

https://interholco.com/images/pdfs/IFO_Plan_Amenagement_UFA_Ngombe_Resumee_public_v2_06_Oct_15.pdf

Identification et gestion des Forêts à Haute Valeur de Conservation

https://interholco.com/images/pdfs/Rapport_final_FHVC-Juil_2013_Resumee.pdf

3/ HOMMES

Comment les intérêts et droits des populations locales et autochtones sont-ils protégés ?

INTERHOLCO ne tient pas seulement compte des principes écologiques, mais aussi des valeurs sociales. Un tel engagement implique que les populations locales et autochtones puissent pratiquer la chasse, la pêche et la cueillette dans les forêts de la concession pour leur propre approvisionnement. De telles activités ne sont pas seulement essentielles à l'alimentation et la subsistance des populations autochtones. Elles occupent également une place centrale dans leur style de vie traditionnel, dont l'importance est capitale pour le maintien de leur intégrité culturelle et de leur autodétermination. Ces intérêts sont également protégés par la loi (lois en matière de faune, loi sur les populations autochtones, Charte des peuples autochtones). En effet, dans les pays d'Afrique où INTERHOLCO s'approvisionne en bois, mener des études sur les impacts écologiques et sociaux n'est qu'un simple engagement, mais bien une obligation de loi. Ces obligations s'étendent, bien entendu, aux fournisseurs d'INTERHOLCO qui sont tenus d'observer par signature du contrat d'achat avec INTERHOLCO le même Code de conduite et les mêmes engagements qu'INTERHOLCO, dont le respect du cadre légal, au niveau national et international.¹

Au sein de l'Unité Forestière d'Aménagement Ngombé (UFA Ngombé) qu'INTERHOLCO gère par le biais de sa filiale IFO au Nord du Congo, tous les droits de la population locale et autochtone sont garantis juridiquement, par l'État ainsi que par INTERHOLCO, pour toute la durée de la concession.

Les activités que les populations autochtones (Baka, Mikaya,...) peuvent mener sont les mêmes que celles de la population bantoue locale. Ceci s'applique aux droits de chasse, à la pêche, à la cueillette de fruits ou de plantes et à la récolte de bois (construction de maisons, construction de bateaux et bois de chauffage pour la cuisine). Les peuples autochtones et les communautés locales peuvent chasser pour leur propre consommation tout au long de l'année au sein d'une concession forestière certifiée FSC.

¹ INTERHOLCO a soumis ses fournisseurs à des audits avant même l'entrée en vigueur du règlement de l'UE sur le bois (RBUE) en mars 2013. Outre le contrôle des preuves documentaires, tous les fournisseurs sont audités sur le terrain. Le système de diligence raisonnée d'INTERHOLCO couvre l'ensemble des garanties, engagements et principes socio-environnementaux, tels que défendus par INTERHOLCO et inclus dans sa politique forestière et d'approvisionnement responsable. Cela signifie que les fournisseurs qui ne se conforment pas déjà à cette politique ne peuvent pas signer de contrat avec INTERHOLCO. D'autres audits sont effectués chaque année pour vérifier que les fournisseurs continuent à respecter la politique même après avoir signé un contrat. En cas de non-conformité majeure, INTERHOLCO interrompt toute relation d'affaires. Les cas de non-conformité mineurs doivent être résolus jusqu'au prochain audit. En 2012 et 2013, INTERHOLCO n'a pas démarré d'activité ou a cessé de travailler avec, un fournisseur sur quatre en moyenne. Grâce à ses bons contacts avec des ONG et des collègues et forte d'une expérience de 50 ans en Afrique, INTERHOLCO sait déjà quels fournisseurs ne devraient même pas être évalués. Avec la mise en œuvre du RBUE et de FLEGT dans les pays africains, de nombreux fournisseurs sont eux-mêmes en cours de certification. L'un de nos plus gros fournisseurs a obtenu sa certification en 2019, un autre au début de 2020, et environ 3 fournisseurs se préparent actuellement au programme PPECF qui leur permettra d'obtenir la certification dans les prochaines années. Le nombre de fournisseurs que nous devons auditer est donc à la baisse. Pour des raisons de confidentialité, les rapports des fournisseurs ne peuvent être divulgués, mais notre système de diligence raisonnée est certifié par Control Union (Timber Legality Verification) : https://interholco.com/images/pdfs/IHC_Timber_Legality_Verification_Certificate_CU-TLV-849962_May_18.pdf

La population locale et autochtone a reçu plusieurs zones forestières pour le développement rural (séries de développement communautaire / SDC), où le bois peut être récolté et l'agriculture pratiquée à plus grande échelle. Les surfaces fournies sont plus vastes que ce que la population locale a besoin à l'heure actuelle. En outre, l'élargissement du périmètre des séries de développement communautaire est possible et prévu par la loi. L'accord des autorités étatiques est donc requis. Cela est important pour éviter que la récolte de bois ou la conversion anarchique en terres agricoles ne conduisent à la déforestation.

Toutes les terres nécessaires à la production et à l'approvisionnement alimentaires locaux sont mises à la disposition de la population locale et autochtone sans restriction. Un large choix de produits alimentaires est disponible toute l'année sur les marchés locaux.

Etant donné que l'approvisionnement en protéines animales est complexe dans les forêts tropicales et qu'il est important de ne pas épuiser la faune, INTERHOLCO soutient l'approvisionnement en poisson et viande. Des terres et des infrastructures suffisantes sont mises à la disposition des populations locales et autochtones pour la production alimentaire. Les centres médicaux financés et équipés par INTERHOLCO surveillent l'état nutritionnel de la population locale afin de détecter tout signe de malnutrition à temps.

Sources :

Adding value: indigenous employees and forest prospection in IHC Sustainability Report, p. 41:

<https://interholco.com/images/pdfs/Enabling-Landscapes-INTERHOLCO-Sustainability-Report-2017-.pdf>

IFO Management Plan Summary

https://interholco.com/images/pdfs/IFO_Plan_Amenagement_UFA_Ngombe_Resum_e_public_v2_06_Oct_15.pdf

FSC 2018 Monitoring Report – Ngombé Forest Management Unit

https://www.interholco.com/images/pdfs/FSC-Monitoring-Report_UFA_Ngombe-2018_10_Juin_2019.pdf

IFO Fiches Didactiques (siehe insbesondere Seite 6):

<https://www.interholco.com/images/pdfs/IFO-Fiches-didactiquessensibilisation-Amenagement.pdf>

Politique d'approvisionnement et de gestion forestière responsable

<https://interholco.com/images/pdfs/Responsible-Forestry-and-Procurement-20180620-Politique-INTERHOLCO.pdf>

IUCN - Environmental and Social Impacts Assessments (ESIAs)

https://www.iucn.org/sites/dev/files/iucn_esms_esia_guidance_note.pdf

Quels rôles sont confiés aux employés issus de la population autochtone ?

INTERHOLCO embauche du personnel issu des populations autochtones, en fonction de leurs compétences, dans les rôles suivants : équipe sociale, traducteurs, infirmières, récolte et transformation du bois, prospection forestière et inventaire (arbres, plantes, faune), éco-gardes, jardiniers, entretien des bâtiments, mécaniciens et guides forestiers.

Une grande partie des populations autochtones Baka (Mbendzélé, Bangombé, Mikaya, etc.) continue à exercer ses activités ancestrales traditionnelles. Cela inclut l'agriculture, la cueillette, la pêche et la chasse pour leur propre subsistance. L'ensemble de ces usages et activités traditionnelles sont notés et répertoriés en vertu du processus du CLIP (consentement libre et informé au préalable), en collaboration avec la population locale et autochtone ; nous devons en tenir compte lors de la planification des activités de l'entreprise. Ce processus met les groupes ethniques, que ce soit des Bantous ou des autochtones, sur un pied d'égalité. Néanmoins, dans le processus, une attention particulière est donnée aux populations autochtones qui peuvent avoir certains droits additionnels selon la loi congolaise en matière des populations autochtones et les normes de certifications.

INTERHOLCO s'adresse régulièrement à la population locale, la priorité étant donnée aux nouvelles offres d'emploi dans l'entreprise. Les candidats locaux ont la priorité. Des employés autochtones et non autochtones travaillent souvent ensemble, en équipe, ce qui permet d'obtenir un partage des connaissances. Cet échange d'expertise peut inclure l'utilisation d'outils modernes (GPS, cartographie, machines), tout comme la reconnaissance des plantes et des arbres ainsi que l'identification des traces d'animaux.

Les populations autochtones et locales peuvent bien s'adonner à la chasse, à la pêche et à cueillette dans les forêts de la concession pour leur propre subsistance. De telles activités ne sont pas seulement essentielles à l'alimentation des populations autochtones, elles occupent également une place centrale dans leurs coutumes, dont l'importance est capitale pour leur identité culturelle et leur autosuffisance au sein des forêts du Congo.

Sources :

Adding value: indigenous employees and forest prospection in IHC Sustainability Report, p. 41:

<https://interholco.com/images/pdfs/Enabling-Landscapes-INTERHOLCO-Sustainability-Report-2017-.pdf>

FAO Indigenous peoples – Our Pillars: Free Prior Informed Consent

<http://www.fao.org/indigenous-peoples/our-pillars/fpic/en/>

Comment les consultations avec les populations locales sont-elles organisées ? Comment ces populations sont-elles informées de leurs droits ?

Dans l'intérêt d'établir des relations respectueuses et amicales avec les populations riveraines notamment les peuples autochtones et les communautés locales, INTERHOLCO a mis en place une équipe sociale. L'équipe sociale compte, parmi ses effectifs, des employés autochtones, qui maîtrisent les dialectes et les langues locales. Cela a une importance cruciale dans le but d'éviter tout malentendu. Les réunions de consultations avec les communautés se tiennent dans un premier temps en groupes, après séparés selon le sexe, afin que tout le monde ait la chance de participer au même titre. Les peuples autochtones et la population bantoue sont tout d'abord consultés séparément. L'équipe sociale se rend régulièrement auprès de tous les villages situés au sein de la concession forestière, afin d'échanger et/ou de travailler ensemble sur des projets d'intérêt commun.

INTERHOLCO collabore dans ces démarches avec des organisations congolaises indépendantes en faveur de la protection des droits humains. L'équipe sociale organise plus de 150 consultations par an, avec les membres des populations autochtones et des communautés locales. Chaque année, ce sont plus de 3'000 autochtones et de 5'000 membres de la population locale qui participent à de telles consultations. Les communautés visitent la forêt avec l'équipe sociale, afin de mieux cerner sur place les aspects sociaux déjà cartographiés, tels que les arbres, les arbres fruitiers, les aires de stockage, les plantes médicinales, les sites sacrés, les cours d'eau où on peut pratiquer la pêche et les zones de chasse ; puis de recueillir leurs coordonnées GPS et enfin, de transférer ces données en format numérique. L'équipe sociale est en lien direct avec la direction de la société. Cela garantit que les résultats des consultations alimentent directement les décisions de la direction. L'équipe sociale et son travail en étroite collaboration avec les populations riveraines sont d'une importance capitale pour INTERHOLCO, afin d'assurer le maintien de bonnes relations et la paix sociale sur le moyen et long terme.

En tant qu'employeur prônant l'égalité des chances, le Senior Management d'INTERHOLCO s'est engagé à garantir la flexibilité nécessaire pour permettre aux employé/es d'avoir accès aux emplois, de les garder et de se développer au sein de la société, indépendamment de leur origine sociale ou ethnique, de leur sexe, de leur lieu de naissance, de leur conviction religieuse, d'un éventuel handicap, etc.

A titre d'exemple, la conception, la supervision et l'exécution d'activités de formation, de suivi et de contrôle au sein de la société est également assignée aux femmes (employées et/ou consultantes), tant en Afrique comme en Europe, de façon cohérente avec la politique d'égalité des chances de la société.

Par cette vision, le Senior Management d'INTERHOLCO entend protéger également les droits des femmes et les soutenir afin que toute barrière soit surmontée, où que ce soit au sein de la société, non seulement en créant les conditions pour qu'elles puissent concilier la maternité avec leur vie professionnelle, en Afrique comme en

Europe (horaires flexibles, emploi à temps partiel), mais aussi en leur offrant le moyen de dénoncer le harcèlement, la discrimination et/ou tout autre manquement les concernant, dans le cadre du Code de Conduite. Une commission d'arbitrage existe dans la société.

Une mention particulière mérite dans ce sens la procédure de plaintes permettant à tout employé/e, en tout moment, de porter à l'attention de la direction toute problématique, réelle ou potentielle, nécessitant d'une résolution en matière de respect des lois étatiques ou du Code de Conduite. Le personnel d'INTERHOLCO a participé à maintes reprises à des formations ciblées (dispensées notamment par le « Centre d'excellence sociale », avec l'appui de TFT et de John Lewis) avec pour objectif d'apprendre à bien comprendre les problèmes surgissant au cours des consultations. La communauté internationale a développé un principe connu sous le nom de CLIP ([Consentement Libre et Informé au Préalable](#)) afin de protéger l'intégrité culturelle et l'autodétermination de la population autochtone et locale. En collaboration avec des parties prenantes issues des secteurs environnemental, social et économique, dont des acteurs du secteur privé du monde entier, le FSC a adopté le principe du CLIP en formulant des lignes directrices claires pour interagir de manière responsable et respectueuse avec les populations autochtones et les communautés locales.

INTERHOLCO porte beaucoup d'importance à l'amélioration des dynamiques participatives, grâce à la mise en œuvre du CLIP. L'application du CLIP passe par le dialogue avec les populations riveraines. Des centaines de rencontres ont lieu chaque année auprès des villages. Dans le dernier trimestre de 2019 une dame de formation juriste, a rejoint l'Equipe Sociale en tant que co-animatrice des échanges. L'Equipe Sociale est maintenant forte de 4 éléments, deux femmes et deux hommes, dont un autochtone qui maîtrise les langues locales.

L'Equipe Sociale s'assure pendant la mise en œuvre du CLIP que les femmes reçoivent les mêmes informations que les hommes. En plus, les femmes sont consultées et elles prennent leurs décisions tout comme les hommes. Les femmes (Bantoues et autochtones) sont tout aussi impliquées que les hommes.

Afin de surmonter tout obstacle éventuel, les femmes s'expriment tout d'abord dans un groupe de femmes, où d'autres femmes se mettent à leur écoute, notamment celles de l'Equipe Sociale. Prenant ainsi note des besoins et des attentes des femmes du village, l'équipe sociale assure qu'aucune femme ne soit mise de côté. Le CLIP assure aussi une égalité d'accès aux femmes, autochtones comme Bantoues, aux financements permettant de mener à bon port des projets individuels, avec l'accord de la communauté.

INTERHOLCO ne se contente pas de mettre en œuvre ces lignes directrices, mais les développe davantage. Ce faisant, nous travaillons en étroite collaboration avec des institutions internationales indépendantes et des organisations de défense des droits de l'homme. En collaboration avec swisspeace, une organisation indépendante basée en Suisse qui est reconnue pour son action en faveur de la protection des droits de l'homme, nous avons développé un processus de diligence raisonnée décrit dans un Manuel ciblant les pratiques commerciales sensibles aux

conflits. Ceci forme la base de nos activités et notre équipe sociale se charge de sa mise en place sur le terrain, en partenariat avec plusieurs parties prenantes. Il comprend également, entre autres, un mécanisme de règlement des griefs (voir le site Web de IHC pour plus de détails).

Sources :

FAO Indigenous peoples – Our Pillars: Free Prior Informed Consent

<http://www.fao.org/indigenous-peoples/our-pillars/fpic/en/>

FAO Video: Indigenous Peoples and the Free, Prior and Informed Consent (FPIC)

<https://www.youtube.com/watch?v=yvsf0wfMcow>

FSC guidelines for the implementation of the right to free, prior and informed consent (FPIC)

<https://ic.fsc.org/en/fsc-system/current-processes/fsc-dis-003-v1-en>

FSC Draft V1.0 of Revised FPIC Guidelines

<https://ic.fsc.org/file-download.fsc-gui-30-003-v2-0-version-provisoire-1-0-fr-pdf.a-8416.pdf>

2018 FSC Monitoring Report

https://interholco.com/images/pdfs/FSC-Monitoring-Report_UFA_Ngombe-2018_10_Juin_2019.pdf

IHC Governance / Grievance mechanism

<https://interholco.com/en/about-us/governance>

Grievance mechanism in IHC Sustainability Report, p. 52:

<https://interholco.com/images/pdfs/Enabling-Landscapes-INTERHOLCO-Sustainability-Report-2017-.pdf>

Meetings with the communities and Indigenous Peoples in IHC Sustainability Report, p. 51:

<https://interholco.com/images/pdfs/Enabling-Landscapes-INTERHOLCO-Sustainability-Report-2017-.pdf>

Iff A. 2013. **Conflict Due Diligence for timber companies in the Congo Basin.** Manual. 49 Seiten. Swisspeace, Geneva, Switzerland. Nelson J., Kipali P. 2014.:

<https://interholco.com/images/pdfs/Swisspeace-IFO-Conflict-Management-Manual.pdf>

La valeur des forêts

<https://www.arte.tv/de/videos/059538-003-A/der-wert-der-waelder/>

Dans quelle mesure les populations autochtones ont-elles accès à l'éducation et à la santé ?

Au sein de la concession, INTERHOLCO entretient ou supporte, pour le compte du gouvernement local, des écoles ainsi que des centres de soins médicaux ; des installations de traitement de l'eau, d'alimentation électrique et des infrastructures pour le transport. Vous trouverez plus de détails sur ces installations dans le Rapport de Durabilité d'INTERHOLCO. Au courant de l'année 2018, nous avons enregistré plus de 10'000 consultations médicales et 600 hospitalisations. Environ 2'000 vaccins ont été administrés. Les populations autochtones ont libre accès aux systèmes éducatif et médical qui ont été mis en place.

INTERHOLCO dirige l'école LANGOANI pour la population autochtone. L'école s'occupe du style de vie traditionnel et respecte les droits des peuples autochtones. 97 élèves autochtones étaient inscrits au début de l'année scolaire en octobre 2018. INTERHOLCO finance l'école avec deux enseignants et un directeur d'école, une cantine, des fournitures scolaires, des vêtements et des chaussures pour les enfants, ainsi qu'un puits construit à côté de l'école afin de fournir une source d'eau potable. En juin 2018, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a pris en charge l'approvisionnement d'une quantité suffisante de denrées alimentaires.

S'agissant de l'assainissement des eaux usées (domestiques, pluviales et industrielles), la filiale d'INTERHOLCO qui gère l'Unité Forestière d'Aménagement de Ngombé en République du Congo, IFO, vérifié qu'il n'y a pas de pollution des eaux, avant d'être rejetées dans le milieu naturel, afin de prévenir le risque de détériorer l'environnement. La société effectue quotidiennement des analyses d'eau, notamment, l'acidité/ basicité ($6.5 \text{ pH} > x < 9 \text{ pH}$). IFO effectue aussi régulièrement des analyses de ses eaux de rejets, notamment la DBO / DCO (Demande Biologique / Chimique en Oxygène, au maximum de 25 mg/litre), un indicateur pour vérifier la contamination de l'eau avec des produits organiques. Les normes utilisées par IFO sont celles fixées par l'Union Européenne, en l'absence d'un cadre spécifiques en République du Congo. Les analyses régulières des différents paramètres des eaux potables et des eaux de rejets, ont montré qu'en 2019, les valeurs sont restées en deçà des seuils fixés par les normes européennes. Les toilettes dans le camp des employés sont liées à des fosses septiques et puisards afin d'éviter la pollution.

Sources :

On International Forest Day, INTERHOLCO welcomes 2019, International Year of Indigenous Languages

<https://interholco.com/en/media-news/news/164-on-international-forest-day-interholco-welcomes-2019-international-year-of-indigenous-languages>

Meindert Brouwer, **Central African Forests Forever**, p. 62

<http://www.centralafricanforests.org/wp-content/uploads/CAFF-5-FSC-Part-5-Social-performance.pdf>

Indigenous school in IHC Sustainability Report, p. 49:

<https://interholco.com/images/pdfs/Enabling-Landscapes-INTERHOLCO-Sustainability-Report-2017-.pdf>

2018 FSC Monitoring Report

https://interholco.com/images/pdfs/FSC-Monitoring-Report_UFA_Ngombe-2018_10_Juin_2019.pdf

4/ FAUNE

Comment les animaux, tels que les gorilles et les éléphants, sont-ils protégés ?

Plus de 40 membres de l'unité d'éco-gardes travaillent avec des experts externes et des organisations internationales ainsi que le parc national voisin d'Odzala Kokua. Nous mettons en œuvre tout ce qui est en notre pouvoir afin que le braconnage reste le plus circonscrit possible et assurons ainsi la protection des espèces menacées.

D'après des inventaires menées en 2007 et 2014 par WCS, dans les forêts gérées par INTERHOLCO les gorilles et les éléphants sont bien protégés. Ces inventaires ont également montré que le nombre et la distribution des animaux sont restés stables au cours de la période d'observation. C'est une indication importante qui témoigne du fonctionnement efficace de la protection de la faune. Les éléphants de forêt sont par nature toujours en mouvement ; ils sont capables de parcourir des distances allant jusqu'à 80-100 kilomètres en se déplaçant entre notre concession forestière et la forêt du parc national voisin d'Odzala Kokua.

Sources :

WCS Wildlife and Human Impacts Survey

https://www.interholco.com/images/pdfs/Maisels-et-al-2015-Wildlife-and-human-impact-survey-of-Ngombe-Ntokou-Pikounda-EN-v2_FINAL.pdf

DAS ERSTE Wie Holzfirmen im Kongo Gorillas schützen

<https://www.daserste.de/information/wissen-kultur/w-wie-wissen/Tierschutz-Gorillas-Kongo-100.html>

ARTE Naturparadiese mit Zukunft: Kongo - Schutz für den Gorillawald

<https://www.arte.tv/de/videos/073107-002-A/naturparadiese-mit-zukunft/>

SCIENCE ADVANCES Density and distribution of gorillas in Western and Equatorial Africa

<https://advances.sciencemag.org/content/4/4/eaar2964>

IUCN Gorilla gorilla ssp. Gorilla

https://www.researchgate.net/publication/308888303_Gorilla_gorilla_ssp_gorilla_The_IUCN_Red_List_of_Threatened_Species_2016

Comment les éco-gardes sont-ils formés et comment leur travail est-il surveillé ?

INTERHOLCO organise régulièrement des formations ciblant les éco-gardes et/ou le personnel de la société. Les formations sont organisées et dispensées en collaboration avec des ONG expertes en la matière. Le respect des droits de l'homme fait partie intégrante de la formation.

Le personnel de sécurité et les éco-gardes exercent l'autorité, afin de s'acquitter efficacement de leurs tâches. Pour veiller à ce qu'aucun abus ne découle de cette autorité, notamment au vu des tensions existant entre les communautés bantoues et les populations autochtones, le personnel de sécurité et les éco-gardes reçoivent des formations régulières. Les formations comprennent une sensibilisation aux droits de l'homme. Pendant la formation, il est clairement indiqué que l'abus d'autorité, la discrimination ou la corruption ne sont pas tolérés et que toute violation peut avoir des conséquences disciplinaires, voire juridiques. Le travail du personnel de sécurité et des éco-gardes est surveillé et contrôlé. Toute infraction commise par le personnel de sécurité et/ou par les éco-gardes peut être rapportée directement à INTERHOLCO, notamment à l'équipe sociale, ou signalée par le biais d'un mécanisme bien défini de règlement des plaintes.

En matière de cours de formation, nous travaillons également en étroite collaboration avec le parc national voisin d'Odzala-Kokua. Les formations en matière de sécurité et de respect des droits de l'homme sont offertes non seulement aux éco-gardes, mais aussi à l'ensemble du personnel de sécurité. INTERHOLCO est soutenu dans ces démarches par des ONG locales, congolaises et internationales.

S'agissant des mesures anti-corruption, une politique stricte de 'tolérance zéro' est appliquée. Les employés de IHC, IFO et LCC occupant des positions à risque, tels que le personnel en charge des approvisionnements et des achats pour la production, le personnel de vente, le personnel dans la logistique / le transport et le personnel dans les domaines de la finance et des ressources humaines, reçoivent des formations environ tous les 2 ans. INTERHOLCO s'assure également que les nouveaux éléments ayant rejoint les équipes soient immédiatement instruits sur les procédures à suivre.

Ces formations, livrées par des consultants et des experts (internes et externes) en la matière, se basent sur des cas concrets issus de la filière et tenant compte de la législation et des spécificités des pays où les employés sont basés. Des instructions claires sont fournies, par exemple, en précisant le montant maximal des cadeaux professionnels pouvant être acceptés ou accordés à tout partenaire ou client de la société, afin d'éviter toute dérogation au Code de conduite. Lors des cours, le formateur incite les employés à partager les expériences et à s'investir en première personne, dans une démarche participative en guise de 'jeu de rôle'. La démarche permet d'actualiser la procédure et d'enrichir les formations par de nouveaux cas issus de la réalité du terrain. Elle a pour objectif de répondre aux questions et d'ôter le doute par rapport à des situations pouvant se prêter à de multiples lectures.

Tout le personnel de la société (IHC, IFO et LCC), dans son entièreté, est tenu par la politique interne de communiquer immédiatement à sa hiérarchie toute défaillance, réelle ou potentielle, dans le traitement d'un dossier. En même temps, tout employé est tenu par le Code de Conduite de reporter des manquements, réels ou potentiels, y compris en matière de corruption. A cette fin, le Senior Management d'INTERHOLCO a validé un mécanisme de règlement de plaintes.

Sources :

Manuel sur les droits de l'homme, les droits des peuples autochtones et les bonnes pratiques applicables dans les activités de lutte anti-braconnage - WWF, GIZ

https://interholco.com/images/pdfs/WWF_Manuel_droits_Homme_low_res.pdf

Iff A. 2013. **Conflict Due Diligence for timber companies in the Congo Basin.** Manual. 49 Seiten. Swisspeace, Geneva, Switzerland. Nelson J., Kipali P. 2014.:

<https://interholco.com/images/pdfs/Swisspeace-IFO-Conflict-Management-Manual.pdf>

Code de conduite et mécanisme de plaintes (site INTERHOLCO)

<https://interholco.com/en/about-us/governance>

Comment peut-on empêcher les braconniers de venir chasser dans la concession ?

Des routes publiques, ouvertes par l'État il y a des décennies et régulièrement entretenues, traversent la concession forestière. Tous les types de véhicules sont soumis à des points de contrôle routier, tout au long des pistes, jour et nuit. Le braconnage est étroitement surveillé en coopération avec les autorités locales. Avec le renfort de plus de 40 membres de l'unité d'éco-gardes surveillant la concession forestière, nous luttons contre le braconnage.

Toutes les routes sont surveillées par des éco-gardes financés par INTERHOLCO et affectés par les autorités locales. On peut ainsi surveiller l'accès non autorisé à la forêt et circonscrire les campements illégaux, le braconnage et la récolte illégale de bois. INTERHOLCO finance le travail des éco-gardes avec les recettes générées par la récolte de bois. Les éco-gardes sont destinés à la protection des animaux. Etant armés, ils sont soumis à l'autorité de l'administration locale. Les éco-gardes sont chargés d'empêcher le braconnage et le commerce de la viande de brousse, c'est-à-dire la viande issue de chasse à but lucratif et non pour la subsistance personnelle. On a recours au règlement avec sérieux et efficacité, mais pas toujours avec le consentement unanime des populations locales. Les espèces protégées ne peuvent pas être chassées. Des contrôles routiers sont effectués le long des routes et des pistes et les points d'accès à la concession sont surveillés de près.

Sources :

How forests recover rapidly on logging roads in the Congo Basin

<https://theconversation.com/how-forests-recover-rapidly-on-logging-roads-in-the-congo-basin-60212>

Fritz Kleinschroth, John R. Healey, Plinio Sist, Frédéric Mortier, Sylvie Gourlet-Fleury, **How persistent are the impacts of logging roads on Central African forest vegetation?** Journal of Applied Ecology, British Ecological Society, 2016

<https://besjournals.onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.1111/1365-2664.12661>

Fritz Kleinschroth, Racing through the tropical Rainforest, 2019

<https://ethz.ch/en/news-and-events/eth-news/news/2019/06/blog-roads-rainforest-congo-kleinschroth.html>